

l'intérieur, que la ville de Toronto a retiré des entrepôts pour consommation en une seule année, 247,000 gallons de spiritueux tandis que Montréal ne s'est pas contenté de moins de 448,000 gallons. Les statistiques judiciaires accusent aussi une augmentation considérable du nombre des condamnations pour divorce dans cette province. Loin de nous la pensée de décrier notre province et calomnier sa population, mais il importe de ne pas fermer les yeux sur les ravages causés par l'alcoolisme et sur l'existence d'un vice qui fait tant de mal à la France.

Un autre point très important à considérer dans la discussion de cette question : c'est la quantité d'alcool fabriqué illicitement dans la province de Québec. Ces opérations clandestines se pratiquent sur une plus grande échelle qu'on ne le croit généralement. En 1898, pas moins de 174 individus ont été pris en flagrant délit et soyez assurés que là où il y en a deux de pincés, dix réussissent à éluder la surveillance des officiers publics.

Ces fabricants sont de véritables empoisonneurs, d'abord à cause des alcools impurs, chargés d'huiles essentielles qu'ils distillent grossièrement et consomment au sortir de l'alambic, ensuite par ce qu'ils sont une occasion de chute pour leurs voisins et qui pis est, pour leurs femmes et leurs enfants. Quand il y a de cette liqueur dans la maison le père prend son verre d'autant plus souvent qu'elle ne coûte pas cher, la mère suit son exemple ; on ne saurait recevoir des amis sans se verser quelques rasades et les enfants, imitateurs par nature, poussés par la curiosité, goutent le terrible breuvage et finissent par contracter prématurément de funestes habitudes.

Une autre cause d'alcoolisme bien connue des médecins de campagne est la confiance du peuple dans les propriétés médicales et curatives de l'alcool. La plus légère indisposition ne pouvant être guérie sans l'usage large man' de liqueur, on prend